

## **Territoire et Industrie : de la méthode...**

### ***Responsable de l'axe Fedoua Kasmî, RRI***

Les prémisses de l'analyse de la relation territoire-industrie trouvent leurs origines dans les travaux sur les pôles de croissances initiés par François Perroux et prolongées par Destanne De Bernis qui étudient la nature des échanges industriels et leur organisation dans le territoire en décrivant les économies locales comme des systèmes d'acteurs complexes. La configuration de l'économie locale en pôles d'acteurs favorise l'interaction intensive et permet d'accumuler des surplus favorables au développement des effets d'entraînement qui sont source de croissance pour l'ensemble du territoire et au-delà. Cette représentation en Pôle de l'économie locale s'est matérialisée, par exemple, par la constitution des Pôles de croissance, puis de compétitivité structurée par les politiques publiques pour accélérer la production d'innovations à travers la mise en réseau d'acteurs privés et publics (entreprises de toutes tailles, laboratoires, centres de formation, associations, institutions publiques) pour développer des axes d'excellence et d'innovations sur des territoires particuliers.

La dimension territoriale de l'industrie s'est imposée avec l'émergence des concepts de districts industriels, milieux innovateurs, systèmes productifs locaux, des clusters, ou encore des systèmes régionaux d'innovation. Ces concepts puisent leurs fondements dans les théories d'Alfred Marshall, sur les effets d'agglomération et d'atmosphère industrielle qui montrent que le développement économique ne se réduit pas aux relations marchandes entre clients et fournisseurs, mais implique également un ensemble de relations non marchandes (associatives, sociales, éducatives, administratives...) entre les acteurs privés et publics. Il décrit ainsi le développement d'un milieu industriel local, qui se traduit essentiellement par la forme d'organisation industrielle d'un district, lieu de rassemblement et de coopération des entreprises dans une atmosphère industrielle, et qui fait émerger le territoire comme une construction d'acteurs bénéficiant d'effets de proximité géographique.

Plus récemment, la notion d'écosystème d'innovation se développe de manière croissante pour faire référence à de nouvelles dynamiques d'innovation et de créativité dans les territoires portés par et pour des communautés d'utilisateurs qui sont co-créateurs de nouvelles valeurs au sein du territoire. Ces innovations se développent autour d'espaces physiques (comme les tiers-lieux, les espaces de coworking...) et parfois virtuels (ex : plateformes numériques territorialisées qui favorisent le développement de filières productives en circuits courts) qui permettent l'échange et la réflexion et la démonstration autour de nouvelles solutions innovantes aux problématiques techniques et sociétales. Au centre de ces modèles territoriaux, émerge la notion de développement territorial qui relie la performance économique des territoires à leur capacité de faire émerger l'innovation, qui devient aujourd'hui un enjeu socio-économique majeur.

L'intégration de la notion de développement territorial depuis son émergence dans les politiques de développement et d'aménagement reflète la volonté de donner une voix aux acteurs locaux et de tenir compte des particularités territoriales. Cette approche s'oppose à/complète la mise en œuvre de politiques macro-économiques centralisées décidées par les États, souvent inadaptées aux environnements dotés de ressources et d'activités différentes ; des relations cognitives, de reconnaissance et d'inter-reconnaissance particulières (selon Bourdieu). De nombreuses politiques décentralisées ont été mises en place pour encourager le développement économique des villes et des régions. Cette approche de développement territorial basée sur l'industrie ne se limite pas à l'industrie manufacturière mais inclut la sphère productive dans son ensemble regroupant

l'ensemble des secteurs de l'activité économique (primaire, secondaire et tertiaire) ayant des effets d'entraînement (multiplicateurs) et des impacts socio-économico-techniques importants au niveau local et au-delà. En somme, les politiques de développement territorial visent à construire des dynamiques économiques endogènes, favorisant la croissance économique inclusive et la réduction de l'inégale répartition des dynamiques d'innovation dans les territoires.

Ce modèle de développement territorial se heurte aujourd'hui à de nouveaux enjeux qui vont au-delà de la sphère productive pour intégrer des domaines rarement pris en compte par les anciens modèles de développement territorial. En effet, le développement territorial basé sur l'industrie *stricto sensu* a engendré des accumulations des problèmes environnementaux et une mauvaise gestion des ressources qui fait appel à une nouvelle organisation des activités productives et humaines prenant en compte les dimensions environnementale et sociale. Pour répondre à ces défis économiques et environnementaux, les politiques ont appelé à une « renaissance industrielle » (Commission européenne, 2014) et ont soutenu des initiatives de réindustrialisation telles que l'économie circulaire, l'industrie 4.0 et plus récemment l'industrie 5.0.

Certes depuis l'essor de l'économie moderne, l'industrie a été un élément moteur de la prospérité et du développement des territoires. Toutefois, il devient impérieux de mieux gérer ses externalités négatives et de mieux diriger l'évolution des trajectoires d'innovation dans les territoires en veillant à ce que l'industrie évolue conformément aux transitions écologique et numérique qui requièrent de nouveaux modèles organisationnels, de production et de consommation, ainsi que de nouvelles politiques industrielles et des investissements dans la recherche et l'innovation.

Dans ce contexte, il devient nécessaire de prolonger les réflexions sur le développement territorial par l'industrie en intégrant les défis auxquels font face autant les territoires que l'industrie elle-même :

**Crises et résilience territoriale** : la résilience, c'est-à-dire la capacité d'un système à résister aux perturbations et à s'en remettre, est devenue un facteur essentiel pour relever les défis complexes et interdépendants auxquels les systèmes territoriaux sont confrontés aujourd'hui, tels que les impacts du changement climatique, les catastrophes naturelles et les changements sociaux et économiques. Il est nécessaire de comprendre la réaction de l'industrie et des économies locales à différentes crises (politiques, monétaires, technologiques, climatiques, etc.). Les effets de ces crises, d'origine nationale ou mondiale, affectent directement les écosystèmes locaux (tel que les écosystèmes industriels) générant des conséquences sociétales (récessions, chômage, pollution, délocalisations...). Plusieurs spécialistes de l'économie territoriale s'emparent de la question en focalisant leurs analyses sur la capacité des territoires à se relever des crises économiques majeures. La notion de résilience semble donc pertinente pour analyser la manière dont l'industrie et les économies locales réagissent aux chocs et s'en remettent. Un territoire industriel résilient devrait avoir une capacité multidimensionnelle à absorber les chocs, à s'adapter ou à s'engager sur une nouvelle voie de développement durable.

**Nouveaux modèles alternatifs de développement territorial** : l'industrie est souvent considérée comme un secteur émetteur important de gaz à effet de serre et de pollutions (pollution de l'air, de l'eau et des sols, la congestion de la circulation, le bruit et la dégradation du patrimoine naturel et culturel...). Cependant, l'industrie peut également être une activité clé dans la transition écologique des territoires, en développant des technologies plus propres, en améliorant l'efficacité énergétique et en adoptant des pratiques plus durables. Le développement de nouveaux modèles économiques alliant compétitivité, innovation et développement durable, basés sur une économie circulaire

devient une nécessité dans le contexte actuel. Les pratiques circulaires permettent de passer d'une économie linéaire, dans laquelle les ressources sont considérées comme illimitées, à de nouveaux modes d'organisation des activités économiques inspirés du fonctionnement de l'écosystème naturel grâce à des systèmes de bouclage de flux (écologie industrielle, bioéconomie, économie de la fonctionnalité...). La mise en œuvre de l'économie circulaire à l'échelle d'un territoire devrait se traduire par la constitution de réseaux d'acteurs partageant des projets territoriaux communs autour de la valorisation des ressources territoriales.

**Occupation de l'espace, flexibilité de la production et relocalisation industrielle** : les avantages de l'agglomération et la décentralisation croissante des activités manufacturières ont poussé les emplois manuels, les connaissances techniques et la capacité d'innovation industrielle hors des villes. Cette délocalisation de la production a externalisé les problèmes environnementaux tout en contribuant à l'augmentation de la pollution due aux transports et à la production de masse. Dans ce contexte, la notion d'usines urbaines connaît un intérêt croissant. Les usines urbaines sont des systèmes de production situés dans un environnement urbain qui utilisent les ressources et les caractéristiques locales pour créer des produits localement avec un degré potentiellement élevé d'implication du consommateur (« prosommateur »), avec un impact environnemental plus faible. Le développement accéléré de technologies avancées telles que l'internet des objets (IoT), l'impression 3D, les technologies immersives, le Peer-to-Peer (P2P), l'interconnexion entre les environnements numériques et physiques, offrent la possibilité d'une transition vers de nouveaux modes hybrides innovants et durables d'innovation, de production et de consommation. Grâce à ces technologies numériques et aux compétences qu'elles requièrent, ces nouveaux modes de production peuvent faire émerger une nouvelle dynamique entrepreneuriale auprès des petites entreprises (notamment artisanales). En effet, ce mode de production peut-être adaptée à la production à petite échelle sur des sites locaux et offre un potentiel important de nouvelles opportunités commerciales et de nouvelles activités innovantes, en particulier pour les petites entreprises artisanales qui sont confrontées à de nombreuses difficultés à s'engager dans des processus d'innovation dans un contexte de forte concurrence instaurée par la production de masse.

**Réseaux d'acteurs et écosystèmes d'innovation** : dans l'industrie, les réseaux d'acteurs et la formation d'écosystèmes d'innovation jouent un rôle essentiel dans la stimulation de l'innovation. Ces réseaux favorisent la collaboration, le partage des connaissances et l'esprit de créativité et d'entreprise, ce qui conduit à la création de nouvelles idées, de nouveaux produits et de nouveaux services. Néanmoins, la mise en place de réseaux durables et inclusifs nécessite une coordination, une gouvernance efficace et une vision partagée par toutes les parties prenantes. Il est donc essentiel de favoriser une culture de collaboration et une vision commune entre les différents acteurs impliqués dans le développement des écosystèmes d'innovation dans les territoires. Il est également crucial de mesurer l'impact des écosystèmes d'innovation sur le développement industriel afin de comprendre l'étendue de leur contribution. En encourageant la collaboration et l'innovation, ces réseaux d'acteurs et ces écosystèmes d'innovation sont devenus essentiels au succès des industries, créant des opportunités de croissance et de développement.

**Politiques territoriales, attractivité et dynamiques d'innovation** : les politiques territoriales peuvent avoir un impact significatif sur l'implantation et le développement de l'industrie. Elles peuvent favoriser l'implantation d'industries durables, la transition vers des modèles industriels plus écologiques, l'encouragement de la coopération entre les acteurs territoriaux ou encore la valorisation des filières locales. Les politiques territoriales peuvent influencer l'industrie, par exemple en offrant un environnement favorable à l'innovation, à la coopération ou à la création de réseaux d'acteurs. Cependant, il est important de repenser les politiques territoriales pour les adapter aux

défis du 21ème siècle, tels que la transition vers une économie durable, la transformation numérique et les défis de la mondialisation. Les politiques territoriales devraient être flexibles et adaptables, en favorisant l'émergence de nouveaux modèles d'innovation tels que les plateformes collaboratives et les écosystèmes d'innovation ouverte. Elles devraient également être basées sur des données fiables et des indicateurs de performance pertinents, afin de permettre une évaluation régulière et une adaptation des politiques aux nouveaux enjeux.